Sensibilisation au Handicap

Ecole des Pervenches, Classe de M. Richard 6P **Février 2010**

Bonjour cher lecteur,

Durant une semaine, dans une classe de sixième nous avons élaboré ce journal dans le but de sensibiliser les lecteurs au handicap.

Nous voulions faire un film mais nous n'avions pas les moyens techniques. C'est pour cette raison que nous avons interrogé des gens pour ce journal. Nous nous sommes réparti les tâches en six groupes de travail.

Les images ont été préparées par Angelo, Axel, Johan et Yannis.

Le projet a été initié et conduit par Céline et Esperança, étudiantes en Sciences de l'Education.

Alphabet LSF pour les mal-entendants

Sommaire

- Que pensent les enfants des les personnes handicapées? *Coralie, Jessica et Mara* page 2
- L'avis des personnes plus âgées sur le handicap. *Alessia, Alice, Camille C. et Marion* page 3
- L'avis des éducateurs et des personnes en situation d'handicap. *Camille T., Elodie, Hugo et Tamara* page 4-5
- Le handicap au quotidien & une journée-type de Monsieur X. *Krystyna, Mina, Sarah et Thomas* page 6-7
- Que fait la commune de Carouge pour les personnes handicapées? *Kristel, Solange et Wanderson* page 7-8

Que pensent les enfants des personnes handicapées?

Le mardi 16 février, nous sommes allées, durant la récréation, interviewer les enfants de l'école. Nous avons interrogé cinq élèves de 5P ainsi qu'une fille du cycle d'orientation. A travers nos questions, nous voulions l'avis des autres sur ce qu'ils pensent des personnes handicapées.

La plupart des enfants pensent que les personnes atteintes d'un handicap mental ne peuvent rien y faire parce que ce n'est pas de leur faute. C'est pour cette raison qu'elles ont de la peine lorsqu'elles croisent une personne handicapée dans la rue. Parfois, elles peuvent aussi en avoir peur.

Pour la majorité des élèves, avoir un ami handicapé ne leur poserait pas de problème. Les enfants de l'école acceptent bien la présence d'un camarade qui a un handicap, il est malvoyant et ils le prennent comme il est.

Sur cinq enfants que nous avons interviewés deux d'entre eux vivent au quotidien avec une personne handicapée et le prennent très bien. Pour les autres qui n'ont pas une personne handicapée dans leur famille ou entourage, cela leur ferait de la peine et ils seraient tristes si c'était le cas. Au fond, ce qui est important pour eux, c'est que les personnes handicapées soient heureuses.

En général, les élèves acceptent bien la différence et le handicap, mais si cela devait leur arriver, ils le vivraient mal et cela ne serait pas facile. Le handicap mental est peu connu c'est pour cette raison qu'il peut faire peur à certains élèves, mais cela n'est pas forcément le cas. Cela dépend si on connait ou non la personne et cela dépend aussi du handicap mental.

La plupart des personnes interrogées ont répondu qu'ils connaissaient une personne en situation de handicap. Pour la majorité des enfants de l'école cette personne est l'élève malvoyant de notre école.

Coralie, Jessica et Mara

L'avis des personnes plus âgées sur le handicap

Nous sommes allés à la Résidence des Pervenches pour interroger cinq personnes âgées. Puis nous avons interrogé trois patrouilleuses et la mère de l'une d'entre nous. Nous avons fait ce projet pour apprendre des choses sur les personnes handicapées grâce aux réponses des adultes et personnes âgées ainsi que dans les livres.

Nous avons comparé les réponses et remarqué que les personnes âgées, à la différence des adultes, trouvaient que le pire handicap était de ne plus pouvoir marcher car elles souffrent déjà à moitié de cet handicap. Les adultes en général ont répondu qu'ils craignaient davantage de devenir aveugle ou de subir un handicap mental.

Neuf personnes sur dix connaissent quelqu'un qui a un handicap. Pour certaines, ce sont des enfants qui ont eu un handicap lié à une maladie génétique, d'autres, suite à un accident ou encore de vieillesse.

Sur toutes les personnes interrogées, une seule a répondu qu'elle réagirait

très mal si elle avait un enfant handicapé. Pour les autres, elles pensent qu'il faut beaucoup d'amour, de tendresse, de patience et de courage.

Pour une des personnes âgées, être en situation d'handicap c'est d'avoir la tête qui tourne. Pour d'autres, c'est ne plus pouvoir marcher, la vieillesse peut être handicapante.

Alessia, Alice, Camille C. et Marion

L'avis des éducateurs et des personnes en situation d'handicap

Tout d'abord, nous sommes allés à l'appartement Montfalcon 1 et au centre de jour Montfalcon (qui appartiennent aux EPI), où nous avons interviewé deux éducateurs et une personne handicapée. Ensuite, nous sommes allés à la boutique Epsetera des Acacias (il y en a une à Carouge également). Nous avons visité la boutique, puis interviewé une autre éducatrice et une personne handicapée.

Nous avons été là-bas pour en savoir plus sur les personnes handicapées, leurs lieux de vie et de travail.

Les éducateurs

Nous avons interviewé trois éducateurs. Le premier travaille depuis dix ans comme éducateur et a été infirmier pendant quinze ans avant cela. La deuxième est éducatrice depuis cinq ans et demi, et la troisième depuis quinze ans. En général, ils pensent que ce n'est pas facile de s'occuper d'une personne handicapée car parfois il est difficile de répondre à leur demande. Chaque personne avec laquelle ils travaillent est différente; certaines sont très dépendantes des éducateurs qui doivent organiser leurs journées sans bouleverser leurs rituels. Il faut aussi aimer son travail car ce n'est pas facile tous les jours.

Les éducateurs font beaucoup de choses à différents moments pour aider les personnes handicapées, tout dépend du handicap de la personne. Nuit comme jour, elles ont besoin d'aidedans les tâches de la vie quotidienne et dans leur travail.

Aucun éducateur ne s'occupe de la même manière de chaque personne car nous sommes tous uniques.

Nous avons demandé aux éducateurs quel était pour eux le handicap le plus lourd. L'un pense que c'est le handicap qui est mal vécu ou mal accepté. Un autre pense que c'est l'autisme et les troubles du comportement. Le dernier pense qu'il n'y a pas de handicap lourd mais qu'il y a des difficultés.

Comme nous, les personnes handicapées ont des besoins physiques, affectifs et sociaux. Elles ont besoin de créer des liens avec les autres et d'avoir du plaisir, de la satisfaction ou encore de la reconnaissance.

Les éducateurs pensent qu'idéalement les enfants handicapés ont le droit d'avoir une éducation comme les autres enfants. Mais ils ont besoin d'une aide particulière, adaptée à leur handicap. Il y a des méthodes parti-

culières pour les aider. Cela dépend aussi de leur niveau intellectuel.

Notre dernière question était de savoir si les femmes handicapées pouvaient avoir des enfants. Les éducateurs ont répondu oui. Les personnes handicapées ont un dysfonctionnement dans la tête mais pas forcément dans leur corps. Tout dépend du type de handicap. Pour certaines personnes, il vaudrait mieux ne pas avoir d'enfants, pour leur bien.

Les personnes handicapées

Nous avons également interrogé deux personnes handicapées, une depuis la naissance et l'autre depuis plusieurs années. Ce sont un homme de l'appartement Montfalcon1 et une femme qui travaille à la boutique Epsetera.

Notre première question était de savoir si, des fois, elles se sentaient inférieures ou supérieures aux autres gens. Pour l'homme, «pas souvent» et la femme a dit qu'elle s'entendait bien avec les gens, certains plus que d'autres. Pour eux, être handicapé c'est ne pas être normal et avoir des difficultés. «Ça peut être gênant, mais il ne faut pas se sentir mal dans sa peau et gérer son handicap» nous a dit la femme.

Ces deux personnes ne vivent pas leur handicap de la même façon. L'homme trouve que ce n'est pas normal et la femme n'y prête pas attention. Elle pense qu'avoir des gens qui l'entourent, ça aide et elle se concentre sur son travail. Les deux personnes pensent qu'il peut y avoir des avantages dans un handicap, comme se soutenir entre eux. «Mais il ne faut pas penser tout le temps au handicap» dit la femme.

Nous leur avons ensuite demandé à quels moments ils avaient besoin d'aide. Pour l'homme, c'est à différents moments de la journée, et pour la femme, quand elle fait un travail, elle a besoin d'explications.

Les personnes handicapées ont des amis non-handicapés. C'est le cas pour celles que nous avons interrogées. L'homme en avait beaucoup, à l'école par exemple, et la femme en voit tous les jours.

Enfin, pour la femme interrogée, ce n'est pas gênant de sortir dans la rue avec un handicap. Pour l'homme, cette question était trop sensible.

Camille T., Elodie, Hugo et Tamara

Les personnes handicapée au quotidien

Les personnes ayant un handicap se lavent comme nous, mais certains ont besoin d'aide. C'est la même choses pour manger, pour s'habiller ou encore pour comprendre les choses. Il y a différents types de besoins car ils n'ont pas tous le même handicap, ni le même degré de dépendance.

Pour monter et descendre dans les étages, ils prennent l'ascenseur. S'il n'y a pas d'ascenseur, dans ce cas, tout dépend de la mobilité qu'ils ont. Pour certains, il faudra se mettre à deux pour les porter en cas d'urgence par exemple.

Dans les appartements Montfalcon 1 et 2, les personnes handicapées ne travaillent pas mais dans d'autres résidences, certains travaillent dans des ateliers.

Certaines personnes handicapées peuvent pratiquer le sport comme la natation, la gymnastique, la voile ou encore le ski en montagne. D'autres sortent tout seuls, mais cela dépend de leurs capacités et de leurs besoins.

Les personnes handicapées ont des activités en dehors des institutions. L'appartement est situé dans un immeuble en plein Carouge, elles sont donc régulièrement en contact avec d'autres habitants de la commune.

Comme nous, les personnes handicapées peuvent être touchées par le regard des autres, mais d'autres ne s'en apperçoivent même pas.

Une journée type pour Monsieur X

Nous sommes allés a la résidence Montfalcon 1 des EPI. Nous voulions savoir comment se passe la journée d'une personne handicapée. Nous sommes allés dans cet appartement, car nous pensions que c'était plus intéressant de poser des questions à un éducateur et à une personne handicapée.

Nous avons observé un homme d'une soixantaine d'années qui est en fauteuil roulant et qui a des problèmes d'ouïe. Il se lève très tôt, entre 6h00 et 7h00. Ã 8h00, il prend son bain avec une chaise percée électrique et a besoin d'aide pour sa toilette. Ensuite, il va s'habiller et un éducateur l'aide. Vers 9h00, il prend son petit-déjeuner. Entre 10h00 et 11h30, il aime bien lire son journal ou bien faire une activité avec son éducateur, dans l'appartement ou à l'éxtérieur. Entre 11h30 et 12h00, il s'occupe dans sa chambre en attendant le repas. Il mange seul, mais on lui coupe les aliments pour que cela soit plus facile.

Après le repas, de 13h00 à 14h30, il y a un temps de repos, soit dans sa chambre, soit sur le canapé du salon, sauf s'il y a une sortie. Après la sieste, il reste un moment au salon avec son journal. Ensuite un éducateur l'aide à faire ses exercices de marche avec un déambulateur dans tout l'appartement. Dans l'après-midi, il sort se promener avec un éducteur. Quand il ne sort pas, il reçoit la visite de son parrain.

Vers 16h00, il prend une collation avec d'autres résidents. A partir de

17h00, il prépare ses affaires pour le lendemain. Il commence seul mais quelques fois, les éducateurs l'aident pour finir car il a des problèmes à une épaule. Entre 18h00 et 18h30, il s'occupe en attendant le repas. De 18h30 à 19h00, il prend son repas seul comme à midi. Ensuite, il fait sa toilette et regarde la télé dans sa chambre avant de se coucher.

Krystyna, Mina, Sarah et Thomas

Que fait la commune de Carouge pour les personnes handicapées?

Nous sommes allés à la mairie, pour rencontrer madame Jeannine de Haller, conseillère administrative de Carouge, et monsieur François Berthoud, responsable du Service des Affaires sociales de la Ville de Carouge. Nous les avons interviewés sur le handicap car nous voulions savoir ce qu'ils ont mis en place pour les personnes handicapées dans la commune de Carouge.

Pour monsieur Berthoud et madame de Haller, le handicap ça peut être beaucoup de choses: la mobilité, la compréhension de l'autre ou les choses auxquelles les autres personnes peuvent avoir accès. Pour eux, parfois, ce qu'on pense être un handicap pour quelqu'un ne l'est pas forcément pour cette personne. Nous avons l'habitude de voir l'handicap par rapport à des personnes «normales» alors que les gens sont tous différents. Il serait bien que l'on voie les personnes handicapées comme des personnes normales avec leurs différences.

Pour la ville de Carouge, les deux représentants pensent qu'il y a encore des efforts à faire car ce n'est pas suffisamment adapté à leur avis. Et c'est «plus facile» de mettre en place des choses pour les personnes en situation d'handicap sensoriel (physique) que mental.

Par rapport aux aménagements de la commune, tous les nouveaux bâtiments sont adaptés aux personnes handicapées (rampes d'accès, ascenseurs etc.). A la mairie, ils ont fait une demande pour avoir des portes coulissantes depuis deux ans, mais les bâtiments du Conseil municipal sont encore difficiles d'accès. Il y a quand même beaucoup de choses qui sont déjà mises en place, comme le dit monsieur Berthoud. La crèche des Grand-Hutins, la nouvelle maison de quartier ou le biblioquartier par exemple sont des endroits totalement accessibles.

Dans la ville de Carouge, il y a maintenant des ascenseurs dans toutes les écoles. Il y a deux ans par exemple,

ils ont fait des travaux dans notre école des Pervenches.

La plupart des trottoirs sont déjà adaptés, mais dans le vieux Carouge

ils sont en train de faire des travaux et vérifient que tous les trottoirs soient abaissés. Mais cela peut aussi poser des problèmes pour les personnes aveugles par exemple, car ils n'auront plus de repères pour leur canne.

On trouve aussi des places de parking pour personnes handicapées à Carouge. Il y en a deux devant la Place du Marché, et aussi devant la poste par exemple. Il y a plusieurs personnes qui ont demandé plus de places de parking. Madame de Haller reconnaît que les places de parking manquent, mais toutes les personnes handicapées n'utilisent pas forcément la voiture. La voirie a fait un recensement.

Nous voulions savoir s'il existait une école pour non-voyants à Carouge. Monsieur Berthoud nous a répondu que non. Mais une organisation romande, l'*Union centrale pour le Bien des Aveugles*, donne des cours pour non-voyants et aveugles. Et à Chêne-Bougerie, il existe un centre de réadaptation et d'information qui dépend de l'*Union centrale du Bien des Aveugles*. Dans cette association, il y a des ergothérapeutes, des assistants sociaux et d'autres personnes pour aider les aveugles.

Plusieurs institutions pour personnes handicapées existent à Carouge: le siège de *Cap Loisirs* et de *Foyer Handicap*, l'association *Actif*, qui s'occupe des personnes handicapées mentales, *Project*, le Service éducatif itinérant qui dépend d'*Astura* (une association qui aide les parents, à leur domicile, qui ont des enfants handicapés), ou encore les appartements Montfalcon et les boutiques Epsetera des *EPI* (établissements publics d'intégration).

Enfin monsieur Berthoud et madame de Haller pensent que c'est surtout le regard des gens qu'il faut changer par rapport aux personnes handicapées. Il y a beaucoup d'efforts à faire pour cela.

Kristel, Solange et Wanderson

Centre de jour et
Résidence Montfalcon
rue Louis-De-Montfalcon 11
1227 Carouge

Résidence des Pervenches
Rue Jacques-Grosselin 14
1227 Carouge

Boutique Epsetera
Rue Caroline 20
1227 Acacias

Boutique Epsetera
Rue Saint-Joseph 29
1227 Carouge